

Scénario de court-métrage

FENÊTRES DE LA PEAU

entre Alzheimer et tatouage

Auteur : Rael Mendonça

2022

Campinas - SP, Brésil

Droits d'auteur enregistrés à la Bibliothèque Nationale

Début

ÉCRAN NOIR :

Bruits et ambiance : journal télévisé sur la pandémie, ouverture artistique - photos posées sur une table avec visages flous.

CRÉDITS INITIAUX :

TITRE : FENÊTRES DE LA PEAU - Entre l'ALZHEIMER et le TATOUAGE.

Fade in. Texte supplémentaire dans le coin inférieur droit :
Entrez.

1 - DRONE SURVOLANT L'HÔPITAL - APRÈS-MIDI

L'enregistrement se rapproche de la fenêtre de l'hôpital où se trouve Alcides, allongé sur un brancard, yeux fermés.

Gros plan sur son visage fatigué et pâle, relié à des tubes. Il ouvre les yeux, désespéré, tentant d'identifier l'endroit où il est.

Bruit - Son du moniteur cardiaque, bourdonnement.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Il était là depuis des jours, atteint d'un Alzheimer avancé, aggravé par le virus COVID-19. La pandémie qui a dévasté des milliers de familles. Il ne se souvenait plus de qui il était, ni s'il avait une famille ou quelqu'un.

Alcides regarde autour de lui, perdu dans la salle, tentant d'identifier l'endroit. Après quelques instants, il ferme les yeux avec force.

ÉCRAN NOIR :

Gros plan sur son visage dans l'obscurité avec une lumière dramatique, regard effrayé, cherchant autour de lui.

Alcides ouvre les yeux, toujours allongé dans le lit d'hôpital.
Puis, il les referme.

CUT TO :

2 - ALCIDES - ESPACE SOUTERRAIN OBSCUR

Il est nu dans un endroit sombre, essayant de comprendre où il est (à l'intérieur de son esprit). Il regarde autour de lui.

Il voit une vieille fenêtre au sol.

Plan général : Alcides marche dans l'espace en désordre, observe

des tiroirs vides, des papiers froissés sans inscriptions. Il trouve un album photo au sol, l'ouvre, voit des photos aux visages flous.

Il se lève et tente de trouver une sortie.

La caméra le suit en deuxième personne, avec un jeu de labyrinthe visuel.

Lumière qui s'allume et s'éteint.

ÉCRAN NOIR :

PPP - Gros plan sur Alcides agonisant, apeuré sur le brancard.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Il tentait encore et encore de retrouver dans l'obscurité de son esprit des souvenirs de lui-même.

Alcides ouvre les yeux, délirant, sous sédatif.

Scène rapide.

Bruit : respiration haletante.

Il ferme encore les yeux.

ÉCRAN NOIR.

Bruit - Son d'un vieux portail grinçant.

Alcides est assis au sol, dans l'obscurité, lumière dramatique, regardant des tiroirs vides sortir de lui-même.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Mais il ne trouve rien.

Fade out noir.

Fade in : Alcides immobile dans son lit d'hôpital, les yeux à moitié ouverts.

3 - TATOUAGE CIRQUE (Mémoire : 1977/1992) - APRÈS-MIDI

La scène coupe sur un gros plan : Alcides ouvre les yeux. Il observe la chambre où il se trouve, regarde par la fenêtre avec un regard perdu et distant, puis observe son poignet relié à une perfusion. Il remarque alors quelque chose : un morceau d'un dessin sur sa peau, un tatouage.

Il observe curieusement.

Avec beaucoup d'effort, son bras gauche tire lentement la manche de sa chemise d'hôpital, dévoilant un tatouage : un cirque, avec un aspect ancien et délavé.

Gros plan sur ses yeux se souvenant. Des souvenirs commencent à ressurgir.

CUT TO :

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Dans sa jeunesse, il fut producteur vidéo. Lors d'un enregistrement au cirque, il rencontra la femme de sa vie.

Alcides à 22 ans.

Vue d'ensemble du cirque.

Alcides marche tout en filmant le cirque et une répétition d'artistes de tissu acrobatique.

Son regard croise celui d'une jeune femme. Contact visuel intrigant.

Ils détournent leurs regards. Alcides continue de filmer, elle continue de répéter.

Leurs regards se croisent de nouveau. Elle esquisse un sourire en coin.

Il demande à un artiste du cirque :

ALCIDES (plan moyen) :

- Qui est la nouvelle danseuse ?

ARTISTE DU CIRQUE :

- Rosa, la nouvelle apprentie du tissu aérien.

Coupes rapides de scènes d'échauffement.

Gros plan sur Rosa regardant la caméra comme si elle regardait Alcides.

Scènes rapides du spectacle du cirque.

Fade in : Alcides regarde fixement son tatouage, plongé dans ses souvenirs.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Il se sentit alors perdu à nouveau.

4 - COULOIR DE L'HÔPITAL

Plan général : un jeune homme masqué est assis sur une chaise dans le couloir de l'hôpital, regardant l'horloge murale ancienne, suspendue au-dessus de la porte.

Plan détail : l'horloge continue de faire passer les secondes lentement. (18 secondes)

Gros plan : les yeux de Pedro fixant les secondes qui passent.

(scènes alternées pour générer de l'anxiété)

Bruit : Tic-tac des aiguilles avec écho.

CUT TO :

5 - TATOUAGE CAMÉRA DE CINÉMA - 2007 - 52 ans

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Quelque chose lui disait qu'il y avait encore plus sur sa peau.

Alcides, toujours regardant son bras instinctivement.

Il tire un peu plus la manche de sa chemise, découvrant un tatouage d'une caméra de tournage.

Il se voit en train de visionner d'anciens films de cinéma sur l'ordinateur (vidéo : *MAZZAROPI - Mon Japon brésilien*).

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Le tatouage ouvrait une vieille fenêtre, celle de la première fois où ses yeux contemplèrent une salle de cinéma.

Il se souvient de son enfance, regardant un film.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

C'est enfant qu'il découvrit sa passion pour l'art.

Lumière de projecteur, visage d'enfant illuminé par l'écran, émerveillé, riant.

Bruit : son du film *MAZZAROPI* et éclats de rire.

PEDRO (V.O) (chuchotement) :

Mais ses souvenirs commencèrent à s'effacer.

Fade out d'image et de son.

6 - LA CICATRICE DE LA DICTATURE - Marques sur le poignet - Mémoire 1983

Toujours en quête de marques sur son bras, il aperçoit des cicatrices sur son poignet : marques de torture subies pendant la dictature.

PEDRO (V.O) - Narrateur :

Une cicatrice. Un souvenir. De la torture.

Sous-titre dans la vidéo : 1983 - Dictature

Télévision grésillante, mot « CENSURE » à l'écran.

Alcides est allongé au sol, attaché, dans le noir, poignets et jambes liés.

Cris, coups de pied, gémissements de douleur.

Coupes rapides, scènes sombres.

CUT TO :

6 - MANQUE D'AIR

ÉCRAN NOIR :

Bruit : Respiration haletante, Alcides paniqué sur le brancard, gémissant et criant.

Alternance entre gros plans et plans généraux de son agitation.

CUT TO :

7 - TENTATIVE DE VISITE

Pedro entend les gémissements de son grand-père, se lève, s'approche de la porte et l'ouvre. Avant d'entrer, il regarde le couloir pour vérifier que personne ne l'observe – les visites étant interdites dans l'aile des patients COVID. Il entre.

PEDRO

- Papi ?

Alcides se recroqueville, effrayé sur son lit, regardant son petit-fils avec des yeux écarquillés, le prenant pour un étranger.

PEDRO

- C'est moi, ton petit-fils, Pedro.

Alcides continue de le regarder, méfiant, haletant.

PEDRO

- Pedro, papi...

Alcides scrute attentivement le visage du jeune homme, se calmant légèrement, mais sans le reconnaître encore.

Pedro réfléchit, sort rapidement son téléphone et cherche une vidéo. Il trouve enfin ce qu'il cherche, s'approche et montre la vidéo à son grand-père.

Il enlève son masque pour faciliter la reconnaissance.

Alcides commence à regarder la vidéo (datant de 2015) où il

apprend à son petit-fils à dessiner, au son d'*Asa Branca* de Luiz Gonzaga.

Pedro commence à siffler la mélodie.

Le regard d'Alcides s'anime doucement, il fredonne *Asa Branca*, comme une berceuse.

Pedro, excité, retrousse sa manche, révélant un tatouage de pinceau sur son bras, et pointe le bras gauche d'Alcides, où la même image est tatouée.

Alcides regarde intensément, puis dit :

ALCIDES

- Pedro ? Pedro !

PEDRO

- Oui, papi ! C'est moi, ton petit-fils !

Soudain, Alcides panique :

ALCIDES

- Où est Rosa ? Sors-moi d'ici ! Sors-moi d'ici, Pedro, s'il te plaît !

PEDRO

- Papi, vous êtes encore...

Avant qu'il ne finisse sa phrase, Alcides fait une crise respiratoire, cherchant l'air désespérément.

Ses lèvres deviennent bleues, son corps convulse, il porte la main à son cou, ses yeux implorant de l'aide.

Pedro, affolé, tente d'utiliser un inhalateur et crie :

PEDRO

- À l'aide ! À l'aide !

Une infirmière entre en courant.

INFIRMIÈRE SÔNIA

- Vous ne pouvez pas rester ici, mettez votre masque ! Dehors ! Attendez dehors !

Vision à la première personne d'Alcides :

Perception floue de la bouche violette, l'inhalateur, l'écran noir, les pieds convulsant.

Bruit : Moniteur cardiaque bip rapide puis ralentissement.

INFIRMIÈRE SÔNIA (voix de fond en fondu)

- Sa saturation chute beaucoup, Monsieur Alcides...

ÉCRAN NOIR

Bruit : ligne plate du moniteur cardiaque.

8 - NOUVELLES À 18h18

L'infirmière ouvre la porte. La lumière est dramatique. Le couloir est faiblement éclairé.

Pedro se lève précipitamment, le regard terrifié, son masque sur le visage.

PEDRO

- Mon grand-père va bien ? Puis-je le voir ?

Il semble déjà connaître la réponse.

INFIRMIÈRE

- Je suis désolée. Votre grand-père...

Pedro lutte contre les larmes, sa poitrine se soulève de sanglots contenus.

Il s'écroule lentement contre le mur, glissant sur une chaise, anéanti.

Gros plan sur son regard traumatisé.

ÉCRAN NOIR

9 - RETOUR DANS LE TEMPS

Pedro, yeux gonflés, adossé au mur, lève les yeux vers l'horloge qui indique 18h18.

Les secondes s'arrêtent.

Il fixe intensément l'horloge.

L'aiguille commence à tourner à l'envers.

Caméra en marche arrière :

La porte de la chambre se ferme.

Retour à la scène de crise respiratoire d'Alcides.

PEDRO (V.O) - Narrateur dramatique :

La peau peut être une partie de notre esprit.

À la fin de la vie, on peut recommencer et rééditer nos souvenirs.

Caméra ralentie :

Pendant la crise, pendant que Pedro attendait à l'extérieur, Alcides regarde son tatouage de pinceau – identique à celui de son petit-fils – et sourit faiblement.

PEDRO (V.O) - Narrateur dramatique :

Le temps continue de passer et les marques changent avec le corps,
mais elles restent, paradoxalement, les mêmes.

Alcides - Voyage final

Alcides, âgé, marche dans un sous-sol (sa mémoire), entouré de peintures, de dessins et de photos, sous des lumières jaunes et lilas.

Devant lui apparaît Rosa, belle et jeune, vêtue d'un costume étincelant.

Elle le regarde avec tendresse et lui tend la main.

Alcides, jeune (tel qu'il l'a connue), prend sa main, sourit, et ils marchent ensemble.

Ils s'assoient pour regarder une projection vidéo sur un tissu suspendu.

10 - FENÊTRES - Nuit

Plan général : Pedro, vu de dos, est assis à un bureau, devant une vieille fenêtre. **Zoom avant.**

PEDRO (V.O) - lecture lente :

Peut-être ne se souviendra-t-on pas du lieu.
Peut-être ne se souviendra-t-on pas de la manière.
Mais les souvenirs seront
quelque part.

Plan détail :

Pedro écrit avec une plume sous une lumière jaune douce :
"Mais les souvenirs seront quelque part."

Pedro regarde l'horloge sur le bureau, indiquant toujours 18h18.

Il regarde ensuite son tatouage, passe la main dessus.

De l'autre côté de la fenêtre, Pedro lève les yeux, comme s'il apercevait son grand-père.

PEDRO (V.O) - lecture lente :

Peut-être que les souvenirs résident...
dans
les
Fenêtres
de la Peau.

CUT TO :

Alcides, regardant la projection avec Rosa, observe son tatouage,
se souvient de son petit-fils Pedro, tourne lentement la tête à
gauche et aperçoit une fenêtre (fond chroma key) où Pedro les
observe.

FIN

Fade out

FENÊTRES DE LA PEAU

Crédits

Remerciements

Réalisation